

Gestalt au Chili... Rencontre avec Adriana Schnake

Gestalt au Chili...

Rencontre avec Adriana SCHNAKE

Gestalt Praticienne formée à l'EPG (FIG 15), exerce en Ardèche et à Valence (Drôme)

Marie-Paule GLACHANT

En janvier 2001, j'ai eu le plaisir de passer deux jours dans le centre de développement personnel d'Anchimalen, créé par Adriana Schnake, au sud du Chili, dans l'île de Chiloé. Cette femme chaleureuse et dynamique de la première génération gestaltiste y animait un groupe de thérapie. J'ai pu la rencontrer et assister à son travail.

Au moment où la violation des Droits de l'Homme pendant les 17 ans de dictature du Général Pinochet (1973-1990) est enfin reconnue au Chili (publication d'une liste officielle de disparus, en janvier 2001), il me semble intéressant d'évoquer le parcours d'une femme chilienne qui s'est battue pendant toutes ces années, pour que la Gestalt puisse développer son approche humaniste en Argentine et au Chili.

Une pionnière de la Gestalt, contemporaine de Perls

Psychiatre, nommée aussi familièrement "Nana", Adriana Schnake est une « pionnière » du développement de la Gestalt en Amérique du Sud. Elle avait été initiée au travail de Perls à la fin des années 60 par Claudio Naranjo, collègue et ami de l'Université qui, lui-même, assistait aux ateliers de Perls aux

Etats-Unis. Comme professeur, elle a très vite intégré la Gestalt à son enseignement de la psychiatrie. Dès le début des années 70, ses étudiants de la 2^{ème} à la 5^{ème} année de médecine purent bénéficier de cette « *activité en relation avec les processus vivants et sains de la personne humaine.* »*

Ce processus a été interrompu par le coup d'Etat militaire du 11 septembre 1973 : bombardement du palais présidentiel de La Moneda, mort du président Allende, arrivée au pouvoir du général Pinochet.

* En italique : Extraits de Sonia, Je t'envoie les cahiers "café" et citations d'Adriana Schnake traduites par M.P. Glachant.

La Gestalt sous la dictature...

Empêchée de travailler dans son propre pays, cette praticienne convaincue est partie en Argentine, où elle a pu développer son enseignement de la Gestalt plus rapidement qu'au Chili. Elle explique ce phénomène par « *la meilleure information, connaissance et diffusion d'autres orientations qui avaient déjà montré leur utilité et s'apparentant à la Gestalt, comme, par exemple, le psychodrame de Moreno.* »

Mais, là aussi, en Argentine, elle eut à s'affronter au « *douloureux processus de la dictature. Pendant un temps, nous fîmes des groupes de Gestalt à Santiago et à Buenos Aires et nous pouvions percevoir les différences subtiles.* »

« *Au Chili, ils étaient brutaux directement. Ils pouvaient se permettre de torturer d'ex-parlementaires sans que leur importe la répercussion internationale... En Argentine, tout était plus occulte : ceci faisait que les gens ne savaient pas avec qui ils pouvaient parler. Il y avait une peur constante de la délation. La paranoïa dans les groupes à Buenos Aires était impressionnante... A Santiago, apparemment, les gens avaient moins peur. Ils parlaient plus, ils étaient plus directement opposants. Là, j'ai compris l'effet pacifiant et apaisant de la parole.* »

Sur cette période, Adriana Schnake témoigne de son expérience gestaltiste avec beaucoup d'émotion : « *Combien de larmes de jeunes argentins sont tombées sur mon visage et ma chevelure alors que je les tenais dans mes bras ! Ils laissaient surgir la peur qui les submergeait ! Je pleurais avec eux... Alors, l'impuissance et l'amour nous unissaient définitivement.* »

Retour à la démocratie

Depuis une dizaine d'années, le contexte politique a changé. La démocratie essaie à nouveau de se frayer un chemin au Chili. Depuis la fin de la dictature de Pinochet en 1990, les chiliens ont élu un président démocrate chrétien puis un socialiste... A deux pas du palais présidentiel, devant la façade du Ministère de la Justice, une imposante sculpture représentant Salvador Allende renoue avec l'Histoire du Chili d'avant 1973... La cour intérieure de *La Moneda*, fermée au public depuis le coup d'Etat, est à nouveau ouverte à la promenade, et en ce mois de Janvier 2001, les journaux chiliens font quasiment leur "une" tous les jours avec la mise en examen du Général Pinochet et la quête des familles des disparus.

Dans ce contexte, développement personnel et Gestalt peuvent reprendre droit de cité.

Ecole de Psychothérapie Gestalt de Santiago

De retour au Chili, désormais ex-professeur de psychiatrie de l'Université du Chili, Adriana Schnake est membre de la Société de Psychiatrie et de Neuro-Chirurgie de Santiago (Chili), présidente honoraire de l'Association Gestaltiste de Buenos Aires (Argentine) et du Groupe d'Etudes Gestaltistes de la ville de Cordoba (Argentine), membre d'honneur de l'Association espagnole de thérapie gestaltiste... Ces titres n'empêchent pas cette femme active d'être toujours en recherche et de continuer à exercer : ainsi, sous son impulsion, l'école de Psychothérapie Gestalt de Santiago a été créée voici cinq ans.

Désormais, Adriana Schnake exerce surtout dans son Centre de développement personnel appelé « *Anchimalen* » (qui signifie *Amie du Soleil*) dans une superbe baie de l'île de Chiloé, au sud du Chili. Elle y anime des groupes de thérapie et de formation didactique pour argentins et chiliens. « *A Anchimalen, il existe l'espace et la permission pour se laisser être...* »

Lors du travail auquel j'ai pu assister, j'ai été frappée par la qualité de présence d'Adriana et son attention portée à chacun.

Le groupe d'une vingtaine de personnes réunies pour une semaine de stage, m'a surpris par son apparente hétérogénéité, « *comme dans la vie* », dit elle. Hétérogénéité par l'âge et la raison d'être là : adultes et adolescents en thérapie, avec qui Adriana aime travailler, et qui « *ont la chance de faire ce travail à leur âge* » mais aussi des professionnels venus confronter leurs pratiques (un psychanalyste, un professeur de psychologie à l'Université...) soit un éventail d'âge de 15 à 65 ans, où chaque participant exprimait son plaisir de partager cette diversité. Ainsi cette adolescente venue travailler la relation conflictuelle avec sa mère a pu dire son soulagement de recevoir les feedback chaleureux de mères ou grand-mères d'adolescents, et vice versa...

Groupes de thérapie et de formation didactique

L'analyse didactique qui suivait chaque séance de travail thérapeutique donnait l'occasion de rappels théoriques (Gestalt, psychodrame, psychopathologie...). L'alternance de séances thérapeutiques et didactiques se faisait naturellement, et semblait même permettre à la personne en thérapie de prendre de la distance avec son drame personnel. Tel fut le cas de cette jeune fille anorexique, en psychothérapie individuelle depuis plusieurs mois, et qui expérimentait pour la première fois un travail thérapeutique en groupe. Adriana Schnake l'a fait dialoguer avec son utérus, les yeux fermés, lui faisant prendre alternativement le rôle de son utérus et son rôle propre, à voix haute, en explorant toutes les facettes de sa relation à sa féminité. Après la séance thérapeutique, cette jeune fille a assisté au commentaire théorique sur l'anorexie et ses différents symptômes (entre autres l'aménorrhée, dont se plaignait la partie « vivante » de son utérus quelques minutes auparavant). Cela semblait rassurant pour elle d'entendre théoriser son histoire singulière : ce qui lui arrivait était aussi arrivé à d'autres et pouvait n'être que passager ! C'est précisément cela que viennent chercher les participants, jeunes et moins jeunes, à Anchimalen : cette manière originale et forte d'Adriana Schnake de transmettre son savoir-faire et son savoir-

être, associant travail thérapeutique et formation didactique.

Un travail thérapeutique « organismique »

Médecin et psychothérapeute, Adriana Schnake s'est fait une spécialité du travail thérapeutique « organismique » : « *L'esprit, le corps et les émotions forment un tout indissociable. Nous sommes une unité... Une Gestalt est irréductible* », dit-elle... De plus en plus sollicitée par des personnes souffrant de dépression ou de cancer, elle privilégie le dialogue de la personne avec son organe malade, l'expression de ses tensions internes et l'exploration de ses différentes polarités en conflit... Elle développe cet aspect de son travail dans son livre *Les dialogues du corps*, portant, en sous-titre *Une vision holistique de la santé et de la maladie* (Ed. Cuatro Vientos. Chili, 1995). Elle y présente le cancer et la dépression comme des maladies analogiques de la toute-puissance : difficulté à reconnaître les limites, la personne se laissant envahir par les cellules cancéreuses ou la dépression quand elle est confrontée à des limites (pertes, séparations, deuils...).

Gestalt et prévention « Santé »

Adriana Schnake aime aussi travailler dans le domaine de l'éducation à la santé. Dans le même livre, elle décrit, par exemple, un exercice de prévention santé qu'elle fait faire à des enfants pré-pubères. Les enfants sont allongés au sol. Chacun représente un organe ou une partie du corps. Tous ensemble, ils configurent un corps humain. Adriana les fait alors dialoguer, du point de vue de l'organe ou de la partie du corps qu'ils représentent. Elle leur fait ressentir les tensions et besoins différents qui sont présents dans chaque partie du corps et les fait travailler sur l'harmonisation. Elle insiste sur l'aspect ludique de l'exercice afin qu'ils mémorisent et intègrent ce qu'ils viennent de vivre... On peut imaginer que ces enfants ont ensuite une conscience différente de leur corps !

Cours d'anatomie « vivante »

A L'institut Gestaltiste de Cordoba (Argentine), Adriana Schnake a mis en place un cours d'anatomie et de physiologie

« *vivantes* », reprenant à son compte l'expression d'Ivan Illich, en affirmant que la médecine a « *exproprié la santé* ». Elle forme des psychothérapeutes qui pourront aider les patients présentant des symptômes « *organiques* », à se responsabiliser.

En écho à Perls, elle dénonce les usages de langage se référant de manière détachée à des « morceaux » de notre corps, en disant « la tête », « l'estomac » en incitant constamment à la réappropriation : « *ma tête, mon estomac...* » Rien n'agace plus cette médecin psychothérapeute que d'entendre dire que la Gestalt est une « *thérapie corporelle* » ou qu'elle « *prend en compte le corps* ». La formation gestaltiste que propose Adriana Schnake a pour objectif de « **familiariser les thérapeutes avec le corps vivant que nous sommes** » et avec l'idée que la maladie n'est pas une ennemie mais une partie de nous-mêmes qui s'exprime. Aux malades de cancer ou en dépression, elle propose de préférence un travail thérapeutique en groupe, afin que le rire et la joie fassent leur travail curatif de libération d'endorphines !

« **Le corps n'est pas une prison, c'est un temple**, dit-elle, **et chaque organe dit quelque chose de nous tout entier** ». Ainsi, les élèves de l'école de psychothérapie Gestalt de Santiago travaillent avec des « fiches d'organes » contenant leur description physiologique... et la psychopathologie afférente !

Adriana Schnake, avant tout une clinicienne

Dans le processus de psychothérapie, Adriana dit porter une attention particulière aux rêves, affirmant, en écho à Perls, « qu'un rêve bien travaillé peut être toute la thérapie dont une personne a besoin dans sa vie ! » Un chapitre de son livre *Sonia, je t'envoie les cahiers "café"* est consacré à ce travail sur les rêves permettant « *l'acceptation et l'intégration de zones obscures de soi-même*. »

Les écrits d'Adriana Schnake sont avant tout ceux d'une clinicienne, priée par ses amis de transmettre son expérience. Ce livre *Sonia, je t'envoie les cahiers "café"* a été publié suite au décès en exil de son amie Sonia, qui lui demandait depuis longtemps de publier ses notes accumulées sur des cahiers de cou-

leur "café".

Le second livre *Les dialogues du corps* est un descriptif des interventions thérapeutiques auprès de malades atteints de maladies très diverses : cancer du poumon, ulcère au duodénum, maladie de Hodgkin, dépression...

Un troisième livre d'Adriana Schnake vient de paraître en 2001, poursuivant la description de sa pratique clinique *La voz del sintomo* (en français, *La voix du symptôme*).

Cette pratique est décrite aussi dans des articles de revues spécialisées en Argentine et au Chili.

Bien qu'Adriana Schnake soit très liée à la culture européenne (une partie de sa famille vit en Allemagne et en France, sa mère était professeur de français, la bibliothèque d'Anchimalen laisse une belle place à la littérature française) ses livres ne sont pas traduits en français, pour l'instant.

Avant tout praticienne et « dans le contact », cette gestaltiste de la première heure s'est adressée à moi comme pour mettre en garde les praticiens gestaltistes de ne pas perdre leur énergie en « *vaines querelles théoriques, ce que savent, hélas, trop bien faire les Français !* »

Personnellement, je garde de notre rencontre l'image d'une femme chaleureuse, mutine, dynamique... et gorgée d'humour ! ... une jeune gestaltiste, en somme... !

Coordonnées au Chili

Escuela de psicoterapia
Gestalt à Santiago
(Chili)
Tel : (56) 2 366 14 07

E. mail :
anchimalen@gestalt.cl
Internet :
www.gestalt.cl

BIBLIOGRAPHIE

Adriana SCHNAKE : *Sonia, te envío los cuadernos "café"* (Sonia, je t'envoie les cahiers "café"), sous-titre : *Apuntes de terapia gestaltica* (Notes de thérapie gestaltiste). Ed. Estaciones. (1^{ère} édition 1987), Buenos Aires, Argentine.

Los dialogos del cuerpo (Les dialogues du corps), sous-titre : *Un enfoque holístico de la salud et de la enfermedad* (Une Vision holistique de la santé et de la maladie). Ed. Cuatro Vientos, Chili. (1^{ère} édition 1995, 5^{ème} édition révisée en avril 2000).

La voz del sintomo (La voix du symptôme). Ed. Cuatro Vientos. Chili. juin 2001.